

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

ILCEA4 - Institut des langues et cultures
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Grenoble Alpes - UGA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 20/03/2026



Au nom du comité d'experts :

Xavier Escudero, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Xavier Escudero, Université d'Artois, Arras
	Mme Hélène Aji, Ecole normale supérieure - PSL
	M. Jean-François Candoni, Université Rennes 2 (représentant du CNU)
Experts :	Mme Carla Fernandes, Université Bordeaux Montaigne
	M. Nicolas Froeliger, Université Paris Cité
	Mme Anne Page, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence

CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

Mme Isabelle Rabut

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Julie Sorba, Vice-présidente recherche SHS, UGA

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie
- Acronyme : ILCEA4
- Label et numéro : EA 7356
- Composition de l'équipe de direction : M. Raul Caplan et Mme Véronique Molinari (co-directeurs)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'ILCEA4 (Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie) regroupe des enseignants-chercheurs et doctorants travaillant sur les langues, littératures, cultures et civilisations étrangères ainsi que sur la traduction spécialisée et la langue de spécialité. L'interdisciplinarité est au cœur de l'ILCEA4. L'unité regroupe les sections CNU 5, 6, 11, 12, 13, 14 et 15 et couvre ainsi les aires géographiques et culturelles anglophone, hispanophone, germanophone, slave, italophone, mais aussi du monde arabe et de l'Extrême-Orient. Ses travaux portent sur la langue, la traduction, l'analyse du discours, la littérature, le cinéma, l'art, les études culturelles, l'histoire, la civilisation, l'économie, les sciences sociales, les sciences politiques, constituant un champ d'expertise scientifique large et fécond.

Considérée comme monoéquipe, elle est structurée en six groupes : 1. Centre d'études et de recherches allemandes et autrichiennes contemporaines (CERAAC) ; 2. Centre d'études et de recherches des hispanistes (CERHIS) ; 3. Centre d'études slaves contemporaines (CESC) ; 4. Centre de recherches et d'études orientales (CREO) ; 5. Groupe de recherche multilingue en traduction spécialisée (GREMUTS) ; 6. Littératures, sociétés, et cultures anglophones (LISCA).

Trois axes transversaux fédèrent les membres des différentes équipes depuis 2021 : 1. Création Culturelle et Territoire(s) (CCT) ; 2. Migrations, Frontières et Relations Internationales (MiFRI) ; 3. Politique, Discours, Innovation (PDI).

Ces axes, dirigés par deux ou trois enseignants-chercheurs, sont des dynamiques souples et évolutives, s'adaptant ainsi aux nouvelles thématiques et problématiques issues des équipes internes du Pôle Sciences Humaines et Sociales ou de l'Université Grenoble Alpes (UGA).

Une approche civilisationnelle, historique, littéraire et linguistique nourrit ainsi la réflexion sur les thématiques suivantes : 1. la transition énergétique et les questions environnementales, avec, notamment, le colloque « Littérature et écologie. Entre fin du monde et résilience » de 2024 ; 2. sur les humanités médicales avec un projet IUF, Chaire Fondamentale 2021-2026 ou le Projet IRGA (Initiative de recherche Grenoble Alpes) GESAME XIX (« Genre, santé mentale et médecine de l'intime au XIX^e siècle ») ; 3. sur les nouvelles formes d'engagement avec le Projet E-PetitionsUK (« Pétitions en ligne au Royaume-Uni : Contexte, signification et dynamique d'une mobilisation ») ; 4. sur les questions migratoires et les frontières avec plusieurs projets interaxes et interéquipes, nationaux et internationaux.

Deux autres thématiques viennent renforcer l'approche interdisciplinaire : 5. la recherche-crédation sur la création artistique, littéraire et théâtrale illustrée par le projet lauréat 2023 de la SFR Création « À voix haute : les pouvoirs de la lecture » porté par l'axe CCT et concernant trois équipes ou, aussi, par celui de « ColectiVIS-ARTS : recherches sur la praxis artistique (arts visuels) des femmes dans les collectifs d'artistes, mixtes et non mixtes en Amérique latine » (l'ANR 15-IDEX-02) ; et, enfin, 6. la thématique sur la traduction avec la tenue d'ateliers de traduction théâtrale ou poétique collective.

Ces thématiques fédérant différentes équipes et croisant les axes de l'ILCEA4 nourrissent ainsi les échanges transversaux au sein de l'UR et s'intègrent à la politique scientifique de l'UGA.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche ILCEA4 est née de la fusion en 2014 de deux équipes d'accueil : ILCEA (Institut des Langues et Cultures d'Europe et d'Amérique) créé en 1990 et CEMRA (Centre d'Étude sur les Modes de la Représentation Anglophone, créé en 2001).

L'ILCEA4 est hébergée dans les locaux de l'UFR Langues Étrangères (devenu SOCLE), partagés entre différentes ailes du bâtiment Stendhal, ne permettant pas une communication aisée entre salles de travail et bureaux petits pour les trois gestionnaires, dont le temps de travail est celui prescrit par la charte du télétravail de l'UGA prévoyant la possibilité de télétravailler de 0,5 à 3 jours par semaine sans impact sur l'efficacité de leurs missions. Cet espace réservé à la recherche au sein d'ILCEA4 est en cours de restructuration.

L'unité est dotée d'un règlement intérieur évolutif depuis 2010.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'ILCEA4 est rattaché au Pôle de recherche Sciences Humaines et Sociales de l'UGA, au sein duquel il s'insère dans trois axes stratégiques : « Cognition et langage », « Espaces sociaux et culturels » et « Création ». Les membres y sont représentés au Directoire ainsi qu'en tant qu'élus. La direction de l'unité participe aux réunions du Conseil des directeurs d'unité, siège au Conseil de l'école doctorale LLSH. L'ILCEA4 collabore également avec d'autres unités de recherche de l'UGA telles que l'UMR Litt&Arts (Lettres et Arts du Spectacle), le LIDILEM (Linguistique et Didactique des langues), le LUHCIE (Histoire et Culture Italie Europe), l'UMR LARHRA (Histoire et Histoire de l'Art), l'UMR PACTE (Sciences Sociales), et participe aux projets de la MaCI (Maison de la Création et de l'Innovation), une unité universitaire d'appui à la recherche où se déploient les activités des EC et doctorants de l'ILCEA4.

La diversité disciplinaire propre à ILCEA4, qui est un atout majeur, lui permet de répondre aux projets stratégiques de l'UGA.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	17
Maitres de conférences et assimilés	55
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	75
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	36
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	27
Sous-total personnels non permanents en activité	63
Total personnels	138

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UGA	72	0	3
Total général	72	0	3

AVIS GLOBAL

L'ILCEA4 a su tirer profit des recommandations du précédent rapport en améliorant quantitativement et qualitativement ses publications, notamment en langue étrangère, sa visibilité tant du point de vue de la communication (site internet refondu, présence sur les réseaux) que de son attractivité auprès de la formation, de sa tutelle ou encore du monde non académique. Elle a su évoluer dans le contexte d'une université unifiée et trouver une dynamique entre ses six équipes internes et les trois axes transversaux définis en 2021, lesquels ont permis de fédérer les enseignants-chercheurs (EC) et les doctorants autour de nouveaux projets, mieux financés. Sa pluridisciplinarité, sans sacrifier les projets individuels, est un atout majeur lui permettant d'accroître sa double compétence disciplinaire et linguistique : civilisation, histoire, science politique, littérature en langue anglaise,

allemande, espagnole, arabe et russe, arts. L'UR est notamment partie prenante dans des projets sur les questions environnementales et sociétales (FORESEE), en Recherche-Création et dans le programme sélectif GATES. Ses membres sont impliqués dans la direction de la revue ILCEA éditée trimestriellement par UGA Éditions, diffusée en accès ouvert intégral sur OpenEdition Journals et référencée sur ERIH PLUS.

L'activité scientifique est remarquable. La direction de l'unité soutient toutes les initiatives de ses membres, ce qui se traduit par un rythme soutenu de manifestations scientifiques (quasiment hebdomadaire) sans que cela ne représente un réel problème d'alourdissement des tâches des gestionnaires ni de gestion de l'espace. Les publications sont riches, nombreuses et variées, témoignant d'un dynamisme scientifique significatif. Il faudra cependant veiller à l'équilibre des activités entre les axes : MIFRI est en effet le plus important avec un rayonnement large : monographies, ouvrages collectifs, articles, dans des revues nationales ou internationales ou dans des maisons d'édition de renom.

Le programme IRGA et la chaire IUF inscrivent de surcroît l'ILCEA4 dans une dynamique internationale, encouragée par sa tutelle. Son rayonnement international est de ce fait accru. En outre, l'ILCEA4 a su diversifier les collaborations non seulement au sein de ses équipes internes, mais aussi avec d'autres laboratoires au niveau de l'établissement comme au niveau national et international.

Le rythme de soutenance de thèse a augmenté avec dix-sept thèses soutenues au cours de la période, et 29 sont en cours (le nombre d'inscrits est constant depuis 2019). Elle veille aussi à l'évolution de carrière des EC en encourageant les HDR (six soutenues pour la période) et a favorisé le recrutement de jeunes collègues, impliqués dans la vie de l'unité et les instances. Deux Masters (LEA avec le parcours RESET et LLCER avec six parcours) ainsi que les Graduate Schools REACH et REALIA sont adossés aux activités de l'ILCEA4 et garantissent la création d'un vivier de futurs jeunes chercheurs.

Au niveau des objectifs scientifiques, de l'organisation et des ressources de l'unité (Domaine 1), l'articulation entre les axes, les équipes et les thématiques, qui pouvait faire craindre une dissolution des initiatives personnelles innovantes, se révèle au contraire vertueuse et bénéfique et constitue une vraie richesse pour l'ILCEA4, consciente de son double ancrage géoculturel et linguistique. La transversalité et l'interdisciplinarité constituent de ce fait l'identité de l'unité de recherche. C'est pourquoi l'unité devrait développer une réflexion épistémologique plus poussée sur son propre périmètre et sur l'interdisciplinarité dans les études aréales afin de se positionner comme une unité majeure en France dans ce champ.

L'ILCEA4, bénéficiant d'une dotation régulière à la hausse (112 k€ à 148 k€ entre 2019 et 2024), a su diversifier ses sources de financement, dans la continuité de celui obtenu par le programme PAUSE et en développant les contrats internationaux. Cependant, des craintes se font ressentir en raison de l'augmentation des frais d'infrastructure. Par ailleurs, l'unité gagnerait à mieux intégrer les chercheurs en sciences sociales dans les équipes, à améliorer l'accueil des doctorants en première année (par exemple, à l'aide d'un livret). Enfin, ILCEA4 devrait envisager la sécurisation de ses données de recherche en s'appuyant sur les ressources et les compétences internes de l'unité.

Du point de vue des résultats, du rayonnement et de l'attractivité scientifiques de l'unité (Domaine 2), trois champs apparaissent particulièrement innovants : migrations et frontières, discours politiques, et mutations du monde de la traduction. La recherche-crédation et le lien entre recherche et formation constituent également des atouts notables. Cependant, plusieurs fragilités apparaissent. De forts déséquilibres existent entre équipes en termes d'effectifs, de nombre de doctorants, de directions de thèse et d'intensité de l'activité scientifique. De plus, quelques limites organisationnelles persistent : locaux inadaptés et absence d'appui technique pour les manifestations hybrides. Enfin, il serait aussi souhaitable de formaliser plus clairement la politique d'intégrité scientifique et de science ouverte.

Quant à l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société (Domaine 3), l'ILCEA4 est énergiquement et efficacement impliquée dans la vie culturelle et en particulier dans les domaines de la création artistique et du spectacle vivant. En s'intéressant à des sujets de société fondamentaux, comme la démocratie (et l'héritage des dictatures d'Amérique latine) ou le droit à l'avortement (et sa remise en question récente aux États-Unis), l'unité participe au débat collectif et confirme, s'il en était besoin, la pertinence de recherches en prise directe avec l'actualité, même lorsqu'elles impliquent des périodes de l'histoire très antérieures au présent. Les enseignants-chercheurs de l'unité participent à la diffusion de la recherche par les médias grand public (France Culture ou la Radio Télévision Suisse Romande) et publient des articles de vulgarisation dans la revue en ligne The Conversation. L'absence de partenariats pérennes et le fait que les actions vers la société civile soient plutôt portées par des initiatives individuelles, avec le risque d'épuisement que cela représente, sont des points à améliorer.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'ILCEA4 a pris en compte les recommandations du précédent rapport, d'abord, au niveau de la vie de l'unité, en redéployant ses activités vers des axes transversaux, dirigés par plusieurs EC issus d'équipes différentes, favorisant ainsi des budgets plus importants pour l'organisation de manifestations scientifiques. La transdisciplinarité et la transversalité sont devenues des atouts majeurs d'ILCEA4. De plus, le conseil de l'unité, qui a été élargi, est davantage sollicité. Il se réunit trois fois par an et joue un rôle consultatif concernant tous les aspects de la vie de l'unité. L'unité a créé des groupes de travail pour encourager ses membres à s'impliquer davantage. Elle a amélioré la diffusion de tout type d'informations en créant un intranet regroupant différents documents (comptes rendus, liste du matériel empruntable, règlement intérieur). Le site internet, complètement refondu, doublé d'une Newsletter, a gagné considérablement en visibilité et en clarté grâce au travail de la responsable administrative et de stagiaires mastérants qui se consacrent aussi au développement des réseaux sociaux tels LinkedIn. L'ILCEA4 a accru l'implication des doctorants dans les activités et la vie de l'unité, ce qui se traduit par un plus grand nombre de manifestations émanant des doctorants ou par la création de podcasts relayés sur le site internet de l'unité.

Le précédent rapport signalait un manque de bureaux et d'espaces de travail, qui n'a pas pu être considérablement amélioré même s'il convient de souligner la mise à disposition d'une salle de travail pour les doctorants. La rénovation et la relocalisation d'espaces de l'ILCEA4 sont en cours (projet Smartcampus).

Comme l'y incitait le rapport précédent, l'ILCEA4 a encouragé la publication en langue anglaise, et le total des publications en langue étrangère représente ainsi 49,7 % du total des publications, un chiffre proche des 50 % recommandés dans le précédent rapport. Un nombre important de dépôts a été réalisé sur HAL au cours de ce dernier quinquennal.

L'unité a accru son attractivité à l'interne au niveau de la formation par la mise en place de stages d'excellence pour les meilleurs étudiants de L1 et les L2 de différentes mentions (cinq étudiants depuis 2021), et les étudiants de Master ont été impliqués dans différentes manifestations et ont effectué des stages de recherche. L'ILCEA4 a aussi accueilli deux post-doctorants en 2024 (programme GATES).

Enfin, l'unité de recherche a intensifié ses relations avec le monde non académique, elle a davantage intégré la dimension SAPS (« Sciences avec et pour la société ») en organisant ateliers d'écriture, expositions, projections de films, dans et hors les murs de l'université comme lors du mois du Canada et a accru la diffusion de ses travaux sur les médias grand public, nationaux et internationaux (radios française et espagnole ou suisse, publications dans The Conversation, par exemple).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

L'unité sait tirer le meilleur profit des initiatives de l'Université Grenoble-Alpes (UGA) en faveur des SHS et s'intègre très bien dans son environnement immédiat. Ses objectifs sont clairement définis et les ressources financières et humaines permettent d'y répondre de façon satisfaisante, notamment grâce à de nombreuses réponses aux appels à projets. La structuration de l'unité est complexe, mais l'articulation entre les équipes et les axes permet de faire émerger des initiatives interdisciplinaires et transaréales. L'unité gagnerait toutefois à mieux intégrer les chercheurs en sciences sociales dans les équipes, et à améliorer l'accueil des doctorants en première année. La politique d'encouragement aux dépôts de projets est à poursuivre et à développer pour compléter les crédits récurrents.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les objectifs scientifiques fixés par l'UR sont multiples en raison de la diversité des profils scientifiques des 72 enseignants-chercheurs permanents et 27 doctorants qui la composent. Durant ce contrat, elle s'est donné pour objectifs principaux de rendre plus visibles les travaux de ses membres, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'UGA, notamment leur double compétence disciplinaire et linguistique (p. 17 du DAE), et de les fédérer autour d'initiatives interdisciplinaires communes et de thématiques transaréales permettant « une approche plus souple et réactive aux enjeux contemporains » (p. 72 du DAE).

Elle s'est par conséquent dotée d'une organisation permettant à chaque chercheur de trouver sa place tout en suscitant l'émergence de synergies et de projets communs. Le fonctionnement de l'UR repose sur une structuration à deux niveaux, clairement définie : trois axes interdisciplinaires se superposent aux six équipes disciplinaires, ce qui permet de recouvrir l'ensemble des champs de recherches des membres d'ILCEA4. Cette structuration favorise les travaux inter et transdisciplinaires sans que cela implique une perte d'identité des différentes disciplines aréales, sans lesquelles les travaux inter ou transdisciplinaires risqueraient de s'assécher ou de se diluer dans le général. Afin d'accroître le poids des travaux inter- ou transdisciplinaires, l'UR a procédé, au cours des quatre dernières années, à un redéploiement des moyens à partir des équipes vers les axes transversaux. La structuration de l'UR a porté ses fruits en favorisant l'émergence de six thématiques ou ensembles de thématiques : transition énergétique et questions environnementales ; humanités médicales ; nouvelles formes d'engagement, média, numérique et politique ; questions migratoires et frontières ; recherche-création autour de la création artistique, littéraire et théâtrale ; traduction. A ces six thématiques s'ajoute une série d'ateliers autour de la traduction (qui relèvent partiellement de la recherche-création). L'interdisciplinarité est renforcée par des collaborations ponctuelles avec d'autres laboratoires : l'UMR Litt&Arts (Lettres et Arts du Spectacle), le LIDILEM (Linguistique et Didactique), le LUHCIE (Histoire et Culture Italie Europe), l'UMR LARHRA (Histoire et Histoire de l'Art), l'UMR PACTE (Sciences Sociales).

La structuration et le profil de l'UR lui permettent de s'insérer facilement dans trois des axes stratégiques définis par le Pôle de recherche Sciences Humaines et Sociales de l'UGA et de s'emparer des thématiques définies par la politique d'établissement : « Cognition et langage », « Espaces sociaux et culturels » et « Création ». L'UGA a fait du développement des sciences humaines et sociales une priorité et a défini quatre objectifs qui concernent directement l'ILCEA4 (« Planète et société durables », « Santé, bien-être et technologie », « Comprendre et soutenir l'innovation : culture, technologie, organisations » et « Le numérique au service des êtres humains et de la société »). La direction de l'UR est par ailleurs représentée dans les instances centrales de l'UGA (directoire du Pôle de recherche Sciences humaines et sociales, Conseil des directeurs d'unité, Conseil de l'école doctorale LLSH).

Parmi les structures et projets dans lesquels ILCEA4 est aujourd'hui partie prenante, on peut citer : la Maison de la Création et de l'Innovation (elle constitue une unité universitaire d'appui à la recherche – UUAR – permettant à ILCEA4 de travailler en réseau et de bénéficier de plateformes technologiques) ; la structure fédérative de Recherche-Création, notamment pour les projets de traduction créative ; la MSH-Alpes ; les projets France 2030, par exemple GATES (Grenoble ATtractiveness and ExcellenceS) ayant permis, en 2024, l'accueil de deux postdoctorants à ILCEA4 ; enfin, le projet FORESEE, lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt SHS. Du point de vue de la science ouverte, la revue Représentations dans le monde anglophone (RMA), dirigée par des membres du laboratoire et éditée par UGA Éditions, est désormais diffusée par PRAIRIAL.

L'UR dispose d'un règlement intérieur. Elle est dirigée par une direction élue pour un mandat de quatre ans (renouvelable une fois) et un conseil qui réunit les responsables des six équipes internes ainsi que les responsables d'axes, des membres élus et trois représentants des doctorants. Le conseil se réunit en présentiel au moins 3 fois par an et en distanciel, 3 à 5 fois par an également. Les attributions du conseil sont clairement définies. Le conseil

a opté pour une politique d'attribution des subventions claire et cohérente qui favorise les projets transversaux et les projets internationaux tout en apportant un soutien marqué aux doctorants.

L'unité s'est dotée des moyens financiers nécessaires à la mise en œuvre de ses différents projets. La dotation financière, en légère hausse au cours des dernières années, est complétée par des ressources propres substantielles, résultant de réponses à différents appels à projet. La dotation est passée de 112 k€ à 148 k€ entre 2019 et 2024 ; les ressources propres obtenues sur la période 2019-2024 s'élèvent au total à 893 k€, ce qui correspond à un doublement des ressources financières disponibles.

L'unité a élargi à 17 financements de l'IdEx (213 k€ au total), sur des dispositifs différents, souvent pour des projets en prise directe avec les grands défis sociétaux, comme « Genre, santé mentale et médecine de l'intime au XIX^e siècle », « Guerre en Ukraine », « HOsts Migrations Exchanging Stories » ou encore le projet SEEDS (Sensory Ecologies and Environmental Dialogues). Au plan national, on peut citer un projet sur les archives inédites de la photographe Franca Donda, lauréat d'un appel du GIS Genre, un projet financé dans le cadre d'une délégation junior auprès de l'Institut Universitaire de France sur la littérature américaine. Certains membres de l'unité portent ou sont partie prenante de projets financés par ERASMUS+ comme le projet MultiTrainMT (cours de traduction automatique pour citoyens multilingues), qui fait le lien entre formation et recherche, ou par l'ANR (projet ColectiVIS-ARTS, projet d'excellence IdEx-IRS [Initiatives de recherche stratégiques] 2020 ou le projet Grimm Tradalign, projet ACR, ANR-15-IDEX-02). Certaines équipes, notamment le LISCA, sont particulièrement actives dans le pilotage des sociétés savantes, perpétuant des recherches historiquement ancrées à Grenoble comme les études écossaises.

L'unité bénéficie de la présence de trois PAR à temps plein pour la gestion administrative et financière de ses activités, ce qui semble satisfaisant, eu égard au taux d'encadrement des UR. Au niveau des locaux, la répartition géographique ne permettait pas jusqu'ici un regroupement effectif de tous les chercheurs et de l'administration en un même lieu. Même si les travaux en cours dans le cadre de l'opération Smartcampus gênent la collégialité, passée cette période, l'unité bénéficiera d'espaces propres. L'UR dispose d'un site internet fonctionnel et régulièrement mis à jour ainsi que d'un intranet. La fonction de webmestre est assurée par la responsable administrative de l'UR, ce qui libère les responsables d'ILCEA4 d'une tâche chronophage. À cela s'ajoute un effort de communication via les réseaux sociaux, réalisé notamment par des stagiaires de master. La collection ILCEA4 sur HAL s'enrichit de dépôts réguliers, ce qui assure une bonne visibilité aux travaux des axes et des équipes.

Les doctorants, fédérés dans un groupe baptisé Thes'art, sont bien intégrés dans l'unité. Ils disposent de leur propre séminaire, « Histoire & histoires », d'un podcast « Apostilles » et d'un carnet de recherche sur hypotheses.org. L'unité poursuit ses actions de formation par la recherche en accompagnant ses mastérants, que ce soit en leur octroyant, à titre exceptionnel, un soutien financier ou en les faisant bénéficier de stages recherche au sein de projets de l'unité. Les jeunes docteurs en recherche de poste peuvent rester membres associés de l'unité pendant deux ans et peuvent prétendre à des financements. L'unité est par ailleurs attentive au développement de la carrière de ses maîtres de conférences puisqu'on constate que six HDR ont été soutenues.

L'ILCEA4 a adopté la politique de l'Université Grenoble-Alpes (UGA) en matière de télétravail pour les PAR et se montre attentive aux règles de parité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Étant donné le nombre de sections du CNU qu'elle représente et l'excellence de sa production, ILCEA4 pourrait jouer un rôle plus flagrant dans les débats actuels sur l'interdisciplinarité, notamment sur la place des sciences sociales, en intégrant les chercheurs issus des sciences sociales dans les différents axes. On note par ailleurs un important déséquilibre numérique entre les enseignants-chercheurs issus des différentes aires linguistiques, ce qui tend à démontrer que les recrutements sont davantage motivés par les considérations pédagogiques (taille des cohortes et nombre d'enseignements à assurer) et que la nécessité de répondre aux besoins liés aux projets de recherche est insuffisamment prise en compte. Ce déséquilibre, qui s'explique aussi par la diversité des sections CNU et la fluctuation des chercheurs entre les axes, est, par ailleurs, partiellement corrigé par l'accent mis sur les projets transdisciplinaires.

Le règlement intérieur a évolué vers une plus grande transparence, mais on constate une surévaluation du rôle du conseil au détriment d'autres instances, comme l'assemblée générale, pour le vote de la répartition budgétaire, ou encore les comités de rédaction des trois revues pour la politique éditoriale. L'articulation entre les instances décisionnaires (conseil de laboratoire, assemblée générale, comité de rédaction) gagnerait à être améliorée.

Les financements de l'IdEx représentent environ un quart des ressources propres de l'unité, sachant que le plus gros contrat listé (245 k€) est celui obtenu dans le cadre du programme national PAUSE. Il est dommage que l'unité ne puisse pas directement bénéficier des actions du réseau européen UNITE ! dont l'UGA est membre, actions majoritairement ciblées en direction d'autres disciplines que les SHS. Même si le périmètre du réseau

européen UNITE ! ne recoupe pas entièrement celui de l'unité, cette dernière gagnerait à mieux participer à la stratégie européenne de l'établissement, ce qui lui permettrait de diversifier plus encore les sources externes de financement qui s'appuie pour l'instant en grande partie sur les initiatives de l'IdEx.

Si les doctorants sont bien intégrés dans une dynamique collective, la situation pourrait encore être améliorée. En termes de visibilité, on constate, sur le site internet, des disparités dans les pages personnelles des doctorants qui devraient être systématiquement encouragés à remplir leur profil, dès leur inscription en thèse. La page « thèses et HDR », vide le jour de la consultation, devrait être renseignée avec les éléments afférents aux soutenances passées et à venir. Par ailleurs, la bonne initiative du podcast a été mise en sommeil après seulement cinq épisodes. Le degré d'implication très différent des doctorants s'est manifesté par un très petit nombre de présents lors de la visite (six doctorants, dont cinq bénéficiant d'un contrat doctoral). Il faudrait ainsi veiller à ce que les doctorants non financés et ceux qui sont géographiquement éloignés se sentent partie prenante de l'unité dès leur inscription, par exemple à travers un accueil individuel et la rédaction d'un livret à leur attention. Les néo-doctorants sont accueillis par leurs pairs, mais l'unité pourrait jouer un rôle plus direct en la matière.

L'unité ne semble pas conduire de réflexion particulière sur la gestion et la sécurisation des données de la recherche, qu'elle délègue au Data Institute de l'UGA sans elle-même encourager le développement de bonnes pratiques, y compris en termes d'intégrité scientifique. Or l'unité pourrait s'appuyer sur de solides expertises internes du traitement de la donnée, notamment au sein de l'axe Politique, discours, innovation. L'axe a bénéficié d'un financement du Data Institute pour inviter des chercheurs spécialistes de l'analyse de données, une formation en sécurité numérique a été organisée, mais ces initiatives n'irriguent pas pour l'instant le fonctionnement interne de l'unité.

Le déséquilibre entre hommes et femmes est un défaut particulièrement saillant de la structure de l'ILCEA4. Le rapport mentionne ce problème, qui affecte de manière générale de nombreuses unités de recherche françaises en sciences humaines et sociales, notamment en langues, mais n'envisage pas de stratégie pour y remédier à moyen ou à long terme.

Enfin, lors de la visite, une inquiétude s'est fait entendre quant à l'augmentation significative des frais d'infrastructure qui pourrait à terme mettre en péril le financement des missions de terrain, en particulier vers des terrains éloignés, nombreux au sein d'une unité comme ILCEA4.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

L'activité scientifique du laboratoire est remarquable tant du point de vue qualitatif (forte ouverture à l'international) que quantitatif (en termes de publications dans HAL, de manifestations scientifiques et de réponses à des appels à projets). L'unité articule efficacement les spécificités de ses six équipes et des trois axes transversaux avec les orientations stratégiques de son université, notamment autour des transitions environnementales, sociétales et technologiques. La dynamique collective est soutenue par une politique de séminaires diversifiée, ainsi que par un engagement affirmé en faveur de la science ouverte. Trois champs apparaissent particulièrement actuels, innovants : migrations et frontières, discours politiques, et mutations du monde de la traduction auxquels il faut ajouter la recherche-crédation. Cependant, plusieurs fragilités apparaissent. De forts déséquilibres existent entre équipes en termes d'effectifs, de nombre de doctorants, de directions de thèse et d'intensité de l'activité scientifique. Certains groupes, comme le CREO ou le CESC, souffrent d'un manque de visibilité internationale ou d'encadrement doctoral, qui s'explique notamment pour le CESC par le contexte en Ukraine impactant ses partenariats. Enfin, quelques limites organisationnelles persistent : locaux inadaptés et absence d'appui technique pour les manifestations hybrides. De même, jusqu'à présent, l'unité ne semble pas avoir pris en compte la sensibilisation et la formation à l'intégrité scientifique des EC.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Avec plus 40 colloques, 59 journées d'étude, un très grand nombre de séminaires et une quantité tout aussi conséquente de publications (946 dépôts dans HAL), souvent dans des revues ou pour des éditeurs prestigieux (Language Science Press, Peter Lang, Palgrave, De Gruyter), ILCEA4 est de toute évidence un laboratoire qui travaille et qui travaille bien, qui plus est en réalisant une symbiose entre, d'une part, les spécificités de ses six équipes et trois axes transversaux et, d'autre part, les orientations stratégiques de son université de tutelle (transitions énergétique, environnementale et sociétale, mais aussi médicale) ainsi que les grandes évolutions du moment (citons notamment les mutations de la sphère post-soviétique et les évolutions technologiques, notamment dans l'univers de la traduction). Le soutien de son établissement de tutelle (dotation financière, aide à la traduction, enveloppe destinée aux MCF nouvellement recrutés, forfait de « mission de recherche ») ne peut qu'y contribuer. Le choix de publier en langue étrangère (presque 50 % de la production, soit 325 publications en anglais et 143 dans d'autres langues, hors français) est un gage de rayonnement et d'attractivité (dans des revues nationales ou étrangères telles RITA - Revue Interdisciplinaire de Travaux sur les Amériques ; Textes et Contextes, L'Entre-deux, Energy Research & Social Science ; European Journal for the History of Medicine and Health ; Nuevo mundo Mundos Nuevos, par exemple) dont témoignent également les échanges avec des chercheurs étrangers (invitations de part et d'autre, avec par exemple en 2021-2022 l'invitation d'une chercheuse de l'Allegheny College (USA), invitée par le CEERAC conjointement avec le laboratoire Litt&Arts, ou celle de deux professeurs de l'University of Eastern Finland, invités par le CESC, ainsi que la proportion de doctorants issus d'autres établissements (2/3, avec environ 10 % du total issus d'universités étrangères). Les liens tissés avec des institutions et des chercheurs de très nombreuses universités, françaises et étrangères (UCLA, Université d'Édimbourg, Université de Lausanne, École de médecine de l'Université de Glasgow ; Universidad Nacional de Colombia-sede Medellín, Universidad Central de Bogotá, Universidad Tecnológica del Chocó, Universidad Central de Venezuela, Universidad del Rosario, Casa de Velázquez, Universidad de Zaragoza), y compris via le programme PAUSE (voir domaine 1), ainsi que le grand nombre de contrats financés par diverses instances (notamment ANR, CNRS, IdEx mais aussi collectivités territoriales, ou UGA [projets IRGA]) et l'obtention d'une chaire IUF, notamment, viennent corroborer ces impressions. Les contrats ont représenté, pour la période 2019-2024 un total de 893 k€ dont 27 k€ de contrats internationaux, 187,4 k€ de contrats européens, 456,4 k€ de contrats nationaux (ANR, PHRC, FUI, INCA, réseau des MSH etc.), 213 k€ en contrats financés dans le cadre du PIA (IdEx, I-Site, labEx) et 18 k€ en contrats avec les collectivités territoriales.

En ce qui concerne les démarches de qualité, la stratégie générale consistant à créer un sentiment d'appropriation collective par les séminaires, internes ou non, pouvant conduire ensuite à des manifestations scientifiques et à des publications est à saluer et à encourager (par exemple : Libéralisme et travail, la question de l'évaluation en langues, écotraduction et écocritique, les sciences sociales et les humanités environnementales et, enfin, la veille scientifique en langues de spécialité avec le cycle de séminaires mensuels EVELANG avec des intervenants de Slovénie, Chili, Angleterre, etc., ou encore le cycle de séminaires de l'axe MIFRI ou ceux du CCT ayant donné lieu au colloque international « Littérature de jeunesse et écologie » (2022), émanant des activités du séminaire). Trois domaines apparaissent comme particulièrement en prise avec le contemporain : les travaux menés par plusieurs équipes sur les migrations et les frontières ; ceux sur les discours politiques, en particulier concernant l'environnement ou la sphère post-soviétique ; et ceux sur les évolutions rapides du monde de la traduction ainsi que sur les « cultures de spécialité ». Autres points forts, l'importance donnée, pratiquement par chaque équipe, à la recherche-crédation, et les liens, dans certaines d'entre elles et dès le L1, avec la formation, qui peut à la fois bénéficier des avancées de la recherche et venir gonfler les cohortes de doctorants. Plusieurs projets de recherche-crédation-pédagogie sont à valoriser (comme l'atelier « Chanter en traduction : chants et résistance » ou encore le projet ACR Grimm Tradalign avec le laboratoire Lidilem et Litt&Arts). Les actions, menées en lien avec la tutelle, en faveur de la science ouverte, apparaissent également déterminées.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

En termes de points faibles, on peut citer un certain nombre de déséquilibres. Entre les différents groupes de l'unité, tout d'abord, le déséquilibre s'exprimant à la fois en termes numériques : de sept membres (CESC et CREO, ce qui peut s'expliquer par les champs couverts, mais constitue néanmoins une fragilité) à 54 (LISCA) ; à travers le nombre de doctorants (de 1 pour le CERAAC, 2 pour le CREO, qui ne compte pas de PR, à 32 pour le CERHIS) ; à travers celui des directions de thèse (de 1 à 8, réparties entre 24 directeurs, sachant que cinq PR ne semblent pas diriger ou avoir dirigé de thèse sur la période) ; dans le dynamisme des manifestations et des publications ou dans la fréquence des sessions de séminaires. Concernant le CREO, en particulier, outre l'absence d'un PR susceptible de diriger des thèses, malgré deux thèses en codirection, on note un autre déséquilibre, cette fois en termes d'activité, les manifestations et liens avec d'autres universités semblant se concentrer sur le monde arabe. Concernant le CESC, il semble que les publications soient davantage nationales qu'internationales. De manière plus générale, on observe un déséquilibre au niveau des responsabilités dans des sociétés savantes, huit sur vingt étant assurées par deux EC. Enfin, le déséquilibre numérique entre les représentants des différentes aires linguistiques est partiellement corrigé par l'accent mis sur les projets transdisciplinaires.

Au-delà des problématiques de science ouverte, qui semblent bien couvertes (sans que le rapport donne d'indications précises sur le budget consacré aux publications en libre accès ou en accès freemium), le document d'autoévaluation est peu disert sur les démarches visant à s'assurer de l'intégrité de la production scientifique.

Concernant l'organisation pratique, on regrette que l'espace dont dispose l'UR reste insatisfaisant : à l'éloignement des locaux du personnel administratif s'ajoute la faible disponibilité de la salle de travail, ouverte aux étudiants uniquement quatre après-midis par semaine. Mais ces difficultés seront résolues à moyen terme avec des travaux de restructuration dont l'achèvement est prévu à l'horizon 2028. Quoique l'UR bénéficie des services mutualisés de l'UGA pour l'assistance technique à la tenue de manifestations scientifiques hybrides ou en visioconférence, elle ne dispose pas de personnel dédié à cette assistance.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité de recherche s'implique dans la société tant par la diffusion des produits de son activité et leur transfert culturel que par la participation à des actions à forte plus-value sociétale, mais dont le lien scientifique avec ILCEA4 est plus ténu. Il est appréciable de constater que l'unité participe activement aux actions de son établissement de tutelle en relation avec son territoire (réflexion environnementale, accès au logement) et apporter une contribution significative au rayonnement des institutions culturelles avec qui elle noue des partenariats.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

ILCEA4 est énergiquement et efficacement impliqué dans la vie culturelle et en particulier dans les domaines de la création artistique et du spectacle vivant.

En s'intéressant à des sujets de société fondamentaux, comme la démocratie (et l'héritage des dictatures d'Amérique latine) ou le droit à l'avortement (et sa remise en question récente aux États-Unis), l'unité participe du débat collectif et confirme, s'il en était besoin, la pertinence de recherches en prise directe avec l'actualité, même lorsqu'elles impliquent des périodes de l'histoire très antérieures au présent.

Les enseignants-chercheurs de l'unité participent à la diffusion de la recherche via les médias grand public (France Culture ou la Radio Télévision Suisse Romande) et publient des articles de vulgarisation dans la revue en ligne The Conversation.

Les membres de l'unité prennent également part aux enseignements de l'Université du Temps Libre et, plus généralement, interviennent hors les murs de l'université dans des établissements du secondaire, des bibliothèques et des festivals afin d'assurer la diffusion de leurs recherches.

Certaines de ces actions visent des enjeux sociétaux majeurs, comme l'environnement, le logement (le projet « Tiny Houses » pour aider les étudiants en difficulté en leur offrant un habitat mobile, réversible et écologique), l'ère décoloniale et ses mémoires (projet en cours depuis 2024 en lien avec le Centre du Patrimoine arménien de Valence), sur les questions de migration (axe de recherche MIFRI – Migrations, frontières et relations internationales – actif depuis 2015). L'axe CCT (Création culturelle et territoire(s)) se spécialise dans les interventions en lien avec les théâtres comme avec « Le Centre Imaginaire » de Chabeuil, la compagnie de théâtre drômoise Le Centre imaginaire, Le Plato (lieu de fabrique des spectacles vivants à Romans-sur-Isère), ou les compagnies théâtrales telles que le spectacle de théâtre-danse « Hexe, Les langues en mouvement », 2022-2023) codirigé par CCT et le CERAAC en étroite collaboration avec une compagnie grenobloise (Cie Tancarville). Cela implique également la production de matériel pédagogique comme dans le cadre du projet Grimm Tradalign.

Plus généralement, le souci est partagé par les différentes branches linguistiques d'ILCEA4 d'irriguer culturellement des territoires où l'accès à la culture est moindre (Valence, Voiron...) ou des populations en proie à des crises fortes (réfugiés ukrainiens) par le biais du Projet IdEx « UGA Guerre en Ukraine : expériences, récits, résonances en Isère ». Des ponts sont jetés avec les universités du monde arabe (Tunisie, Égypte) grâce aux chercheurs du CREO qui entretiennent des relations étroites avec, notamment l'Université de Tunis, l'Université de Carthage, l'Université Internationale de Rabat et l'Université française d'Égypte.

Grâce à certaines activités du GREMUTS (Groupe de recherche multilingue en traduction spécialisée), des transferts technologiques ont été possibles vers des entreprises en attente de modalités concrètes de traduction commerciale.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En dépit de la récurrence de certaines coopérations, l'absence de conventionnement pérenne des partenariats confère à l'inscription d'ILCEA4 dans la société une certaine précarité. Si les partenariats internationaux peuvent être considérés comme plus difficiles à conventionner du fait des exigences juridiques de différentes parties, les collaborations plus locales, comme celles avec des institutions comme le Musée de Grenoble, la scène nationale MC2 de Grenoble, les sections locales d'associations telles Amnesty International ou le Centre d'études canadiennes, devraient donner lieu à formalisation.

Les actions vers la société civile sont plus souvent portées par des personnes ou de petits groupes au sein des différentes équipes d'ILCEA4 et sont le résultat d'initiatives individuelles. Le manque de transversalité de ces actions et de pilotage global de l'inscription des recherches dans une perspective de transfert des connaissances présente le risque d'un épuisement, à terme, des bonnes volontés et d'une raréfaction d'actions pour le moment foisonnantes.

L'engagement sociétal d'ILCEA4 est donc, comme l'unité elle-même le reconnaît dans son rapport d'activités, à la fois un point fort, de par la diversité et la pluralité des actions menées, et un point à améliorer afin de rationaliser et de stabiliser l'action de l'unité en direction de la société civile.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La trajectoire suivie pendant ce dernier quinquennal par l'ILCEA4 s'inscrit à la fois dans la continuité et dans le renouvellement, car l'unité s'appuie, à la fois, sur ses six groupes ou équipes internes, sur ses trois axes, fruit d'une restructuration interne ainsi que sur ses différentes thématiques. Le travail interéquipes et interaxes a ainsi donné lieu à des projets transdisciplinaires et transséculaires confrontant les méthodologies telles, par exemple, ceux portant sur l'environnement ou sur la question des migrations — que l'UR souhaite étendre davantage au mouvement queer et LGBT+ —, ou encore sur le discours politique et son évolution avec le numérique et les réseaux sociaux. Au niveau des financements, l'ILCEA4 a diversifié ses sources de financement grâce à des projets collaboratifs d'envergure au niveau du Pôle SHS, de l'UGA et impliquant des partenaires nationaux et internationaux : on peut citer les programmes IRGA, IRS tels que l'analyse des pétitions en ligne au Royaume-Uni (E-PetitionsUK) ; la recherche sur les pratiques artistiques des femmes dans les collectifs d'artistes (ColectiVIS-ARTS) ; les études sur les frontières et identités (FrontId) ou encore l'exploration des échanges culturels et migratoires (HOMES).

L'ILCEA4 a su valoriser ses activités par le biais de quelques podcasts et d'interventions dans les médias, et a accru la dissémination de l'information, tout en veillant à sa sélection, auprès de ses membres.

En ce qui concerne la trajectoire prospective, l'ILCEA4 envisage de promouvoir la science ouverte (généralisation du dépôt sur HAL), d'accroître l'open access et la visibilité des publications auprès du monde non académique.

Tout en maintenant la structuration en six équipes internes, disciplinaires et linguistiques, et par axe, l'ILCEA4 entend étendre ses projets avec d'autres laboratoires de l'UGA tels que Lidilem, Litt&Arts, Luhcie, Lahrha, Gresec et Pacte, ou avec la Maison des Sciences humaines ou encore la Maison de la Création et de l'Innovation.

L'ILCEA4 a le projet d'accentuer son rayonnement à l'international en renforçant la politique de partenariats étrangers à l'aide d'accords bilatéraux, de cotutelles de thèse (avec, par exemple, l'UCLA, l'Université d'Édimbourg, l'Université de Lausanne, la Universidad Nacional de Colombia-sede Medellín, Universidad Central de Bogotá, Universidad Tecnológica del Chocó, Universidad Central de Venezuela, Universidad del Rosario) ou en participant à des projets internationaux (Horizon Europe, ANR, IdEx UGA). Ce rayonnement se veut aussi local, l'unité souhaitant accroître ses échanges et ses collaborations avec les institutions culturelles grenobloises tels les théâtres ou les musées et ainsi valoriser sa recherche et la divulguer auprès d'un public plus large. Enfin, l'ILCEA4 intégrera davantage la dimension environnementale, à la fois dans son fonctionnement, en limitant l'empreinte carbone de ses activités, et dans ses thématiques scientifiques (écocritique, traductologie environnementale, analyse des discours sur la transition écologique).

Cette trajectoire prospective entend renforcer la transdisciplinarité, l'internationalisation de ses activités et son ancrage territorial.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

On recommande une implication plus grande dans la stratégie européenne de l'établissement et un encouragement plus marqué aux dépôts de projets nationaux et internationaux. Au vu des forces en présence, l'unité devrait développer une réflexion épistémologique plus poussée sur son propre périmètre et sur l'interdisciplinarité dans les études aréales si elle souhaite se positionner comme une unité majeure en France dans le champ. On recommande une simplification de la structure interne mettant mieux en exergue les projets d'excellence.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Il conviendrait de renforcer la cohésion interne de l'unité en réduisant les déséquilibres observés entre les équipes, tant sur le plan des effectifs (actuellement de 7 pour le CASC et le CREO, à 54 pour le LISCA) que de la production scientifique et de l'encadrement doctoral (1 thèse pour le CERAAC, 2 pour le CREO, 32 pour le CERIS), en accordant une attention particulière aux structures les plus fragiles et les moins bien dotées. L'implication d'un plus grand nombre d'enseignants-chercheurs habilités dans la direction de thèses permettrait d'assurer un suivi doctoral plus homogène et de mieux répartir les responsabilités au sein du laboratoire. Certains groupes (le CREO, en particulier) pourraient également élargir leurs collaborations. Il serait aussi souhaitable de formaliser plus clairement la politique d'intégrité scientifique et de science ouverte, notamment en précisant les dispositifs mis en œuvre et les moyens consacrés aux publications en accès libre. Sur le plan matériel et technique, l'amélioration des espaces de travail et le renforcement du soutien logistique, notamment pour les manifestations hybrides, contribueraient à de meilleures conditions de recherche. Enfin, la dynamique transdisciplinaire et la recherche-crédation, déjà bien ancrées, pourraient être consolidées et inscrites plus explicitement dans la stratégie scientifique globale de l'unité et dans les grands axes de recherche de l'établissement. Mais il s'agit ici plus d'une démarche d'affichage et de publicité que d'un véritable manque.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

La diversité des actions d'ILCEA4 vers la société et leur inscription à de multiples niveaux de pertinence, du local au national, méritent amplement d'être sécurisées et pérennisées par une politique organisée de conventionnement et de contractualisation. La mise en place de partenariats durables avec les institutions, organismes et associations avec lesquels l'unité travaille déjà permettra d'acquérir une meilleure lisibilité et une visibilité accrue en vue de l'élaboration d'un projet sociétal global et partagé entre tous les membres de l'unité de recherche.

Ce n'est donc pas l'augmentation du nombre d'actions qui est préconisée, mais leur amélioration qualitative en termes de cohérence d'ensemble et de continuité.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 novembre 2025 à 08 h 30

Fin : 12 novembre 2025 à 16 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 30 – 09 h 00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique. Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs.
09 h 00 – 10 h 45	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité (exposé liminaire de la direction de l'unité, en 15 minutes, suivi d'une discussion à partir des questions du comité)
10 h 45 – 11 h 00	Pause
11 h 00 – 11 h 45	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs
11 h 45 – 12 h 30	Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants
12 h 30 – 13 h 00	Entretien à huis clos avec la représentante des tutelles
13 h 00 – 14 h 00	Pause déjeuner
14 h 00 – 14 h 30	Entretien final avec la direction de l'unité
14 h 30 – 16 h 30	Réunion bilan à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Unité de Recherche ILCEA 4

OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Parmi les critiques émises, nous souhaitons revenir sur le nombre déséquilibré de chercheurs entre équipes et axes. Il nous semble utile de souligner que ce déséquilibre reflète les déséquilibres au sein des sections CNU (pour ce qui concerne les équipes). La même remarque s'impose concernant la parité de genre : notre UR reflète le déséquilibre de genre observable dans toutes les sections CNU représentées dans l'UR. Le nombre de chercheurs impliqués dans les différents axes fluctue d'une année à l'autre en fonction des projets en cours, certains chercheurs travaillant au sein de plusieurs axes.

Concernant le CREO, des démarches ont été entreprises pour obtenir la création d'un poste MCF section 15 arabe pour le CREO qui serait le résultat du réhaussement d'un poste de PRAG.

Concernant le CESC, le rapport du HCERES pointe le manque de visibilité à l'international du CESC, entre autres à travers les publications de ses membres, ainsi qu'une faiblesse dans l'encadrement doctoral. Le CESC rappelle qu'il a accueilli 4 chercheurs dans le cadre du programme PAUSE, que toutes les journées d'études et colloques qu'il a organisés ont accueilli des intervenants internationaux et que ses membres ont publié dans des revues internationales. Pour prendre seulement quelques exemples:

- « 'In Google we trust'? The Internet giant as a subject of contention and appropriation for the Russian state and civil society », *First Monday*, vol. 26, n°5, 03.05.2021
- « Digital Sovereignty in Russia : Taking the Internet Clampdown to Court »
- « Digital Security Training : GAFAM/MAGMA, Data Protection, and Encryption », dans F. Daucé, B. Loveluck, F. Musiani (ed.), *Digital Authoritarianism in the Making: Repression and Resistance on the Russian Internet*, The MIT Press, 2025, <https://direct.mit.edu/books/oa-edited-volume/6043/chapter/5790465/Digital-Sovereignty-in-Russia-Taking-the-Internet>
- « Circumventing the "Sovereignization" of the Russian Internet », dans Min Jiang, Luca Belli (ed.) *Digital Sovereignty in the BRICS Countries. How the Global South and Emerging Power Alliances Are Reshaping Digital Governance*. Cambridge University Press, 2025, pp. 167-189.
- « "The Court", "Yuri Lotman", "The Front", dans Simon Franklin, Emma Widdis, Rebecca Reich (éd.), *The New Cambridge History of Russian Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2024 p. 241-257.

- « Savoirs, connaissances et reconnaissance de l'acteur : lettres d'un comédien expatrié au couple Favart », *Elephant & Castle*, n° 33 (2024), p. 17–36. <https://doi.org/10.62336/unibg.eac.33.496>

- « Molière sur les scènes russes: un répertoire et sa réception (1745-1845) », *Studi Francesi*, n°200 (2023) : « L'héritage de Molière: réécritures, traductions et représentations du Grand Siècle à l'âge contemporain », dir. G. Bosco, M. Pavesio, L. Rescia, p. 262-274.

- « Clemency in the Boudoir. Favoritism and Imperial Virtues at the Russian Court », dans Andreas Pečar, Damien Tricoire, Thomas Biskup, Benjamin Marschke (dir.), *Enlightenment at Court: Patrons, Philosophes, and Reformers in Eighteenth-Century Europe*, Liverpool, Liverpool University Press (« Oxford University Studies in the Enlightenment »), 2022, p. 209-230.

Il est évident que l'interruption des échanges avec la Russie en raison de la guerre avec l'Ukraine a nécessairement des conséquences sur les partenariats historiques du CESC.

Enfin, outre les thèses indiquées dans le RAU, il faut ajouter 4 thèses co-dirigées et 1 thèse dirigée (depuis 2025)

Le Vice-président recherche
de l'Université Grenoble Alpes,
Philippe Roux



Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

